

*Bulletin de
l'Association
familiale Schaetzen*



N°61 - SEPTEMBRE 2012

Association Familiale Schaetzen

Association de fait depuis le 2 janvier 1949,
Asbl depuis le 28 août 1990.

Conseil d'administration

- Présidents d'honneur : Chevalier Hubert de Schaetzen van Brienen
Chevalier Gérard de Schaetzen
- Président &
Adresse de contact : Chevalier Didier de Schaetzen
Kouterweg 1 3080 DUISBURG (TERVUREN) – Tél. : 02. 767.70.53.
Courriel : didier@deschaetzen.be
- Vice-présidents : Comtesse Charles-Emmanuel de Brouhoven de Bergeyck,
née Julie de Schaetzen van Brienen,
Chevalier Frédéric de Schaetzen.
- Membres : Chevalier (Christian) de Schaetzen van Brienen,
Baronne Serge Fallon, née Valérie de Schaetzen van Brienen,
Chevalier Thibault de Schaetzen de Schaetzenhoff,
Baron Ghislain de Schaetzen,
Chevalier Charles de Schaetzen,
Chevaliers Quentin et Cédric de Schaetzen.
- Trésorier : Madame Pierre-Emmanuel Gilliot, née Claire de Schaetzen,
Courriel : pe.cl.gilliot@gmail.com

Responsables des commissions

- Entraide : Chevalier Hubert de Schaetzen van Brienen
Histoire & Culture : Mademoiselle Nadine de Schaetzen
Assemblée annuelle : Chevalier Didier de Schaetzen

Bulletin familial

- Comité de rédaction : Baronne Vincent de Schaetzen,
Mademoiselle Nadine de Schaetzen,
Madame Fabian von Lindeiner genannt von Wildau,
née Géraldine de Schaetzen,
Chevalier et Madame Emmanuel de Schaetzen,
Monsieur Frédéric Harou.
- Secrétaire de rédaction : Madame Emmanuel de Schaetzen, née Anne Laermans
Courriel : aedeschaetzen@gmail.com
- Editeur responsable : Chevalier Jean-Louis de Schaetzen van Brienen :
Av. du Pesage 125, Bte 7 – 1050 Bruxelles – Tél. : 02/648.87.79.
E-mail : jl-deschaetzen@voo.be

Compte bancaire pour le bulletin :

Prix du bulletin : 10 € le numéro payable au BE54.6782.2051.7797 «Asbl Schaetzen»
Avec la communication : « **souscription (nom & prénom) bulletin n°...** »

ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX

➤ **IN MEMORIAM**

Baron Vincent de Schaetzen,
époux de Joëlle.

p. 3.

Papa, par Marie-Athénaïs, sa fille.

p. 5.

Mon Petit Papa, par Anne-Laure, sa fille.

p. 6.

Jacqueline de Schaetzen,
veuve d'Etienne de Schaetzen.

p. 7.

Souvenir d'une mère(veilleuse),
par ses enfants.

p. 8.

Luciane de Kerckove d'Exaerde,
ex-épouse d'Alain de Schaetzen.

Texte écrit et lu par Véronique, sa fille.

p. 11.

Texte écrit et lu par Myriam, sa fille.

p. 12.

A l'ombre des dames en fleur,
par Sabine de Schaetzen van Brienem.

p. 14.

➤ **NAISSANCES**

p. 15.

➤ **MARIAGES**

p. 16.

➤ **NOMINATIONS**

p. 17.

TEMPS PRÉSENT

➤ **Le plus grand transfert de richesse
de l'histoire dans un futur proche,**
par Gauthier de Schaetzen.

p. 18.

➤ **Nomination de Harold,**
par Adrien de Schaetzen, son frère.

p. 28.

- **La 9^{ème} boucle de Schaetzen,**
par Aline de Schaetzen, épouse de Frédéric,
fille de Gérard et Anne de Schaetzen.
p. 31.
- **Les Schaetzen au bout du monde,**
par Sandy, épouse de Werner,
belle-fille de Gérard et Monique de Schaetzen. p. 35.

TEMPS PASSÉ

- **Baudouin à l'école,**

par Claudine Pierret. p. 41.

REVUE DE PRESSE

- **Glané pour vous,** par Frédéric Harou. p. 44.

EXTRAITS DE PRESSE

p. 46.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

p. 50.

* * * * *

IN MEMORIAM

Merci pour ces joies et ces rites partagés.

La Baronne de SCHAETZEN, son épouse;

Mademoiselle Marie-Athénaïs de SCHAETZEN,
Mademoiselle Anne-Laure de SCHAETZEN
et son fiancé Monsieur Charles GOBIN, ses filles;

Madame Georges DELIÈGE, sa belle-mère;

Les enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants de feu
le Chevalier et Madame Stany de SCHAETZEN van BRIENEN,
Madame Paul de VALENSART-SCHOENMAECKERS,
ses enfants, petits-enfants, arrière-petit-fils,

La Baronne de SCHAETZEN, ses enfants, petits-enfants,
Le Chevalier et Madame la JEUNE d'ALLEGERSHECQUE,
leurs enfants, petits-enfants,

Monsieur John DELIÈGE, sa fille,
Madame Jocelyne DELIÈGE, ses enfants,
Monsieur Yves DELIÈGE, sa fille,

ses sœurs, belles-sœurs, beaux-frères,
neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces,
arrière-petits-neveux et arrière-petites-nièces;

Le Chevalier Didier de SCHAETZEN,
Président de l'Association familiale Schaezzen,

Madame Irène de NOVELLIS qui lui a été si dévouée

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Vincent, André, Marie, Ghislain

BARON de SCHAETZEN

époux de Joëlle DELIÈGE

Administrateur honoraire de la SA ASSURECO

Ancien associé de la S.A.D.A.C.

Membre de la Société des Bibliophiles liégeois

né à Rothoux-Rivière le 30 septembre 1934

et décédé à Liège le 24 mai 2012.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation
dans le caveau de famille au cimetière de Rothoux-Rivière,
sera célébrée à la basilique Saint-Martin
le MARDI 29 MAI 2012 à 11 heures.

La famille recevra les condoléances à la basilique dès 10 h 30.

Ni fleurs ni couronnes.

4000 LIÈGE - Mort Saint-Martin, 36.

4031 ANGLEUR - Rue Grande-Dieu, 26.

Baron Vincent de Schaetzen

Né à Rotheux-Rimière le 30 septembre 1934,
décédé le 24 mai 2012,
époux de Joëlle Deliège,
papa de Marie-Athénaïs
et de Anne-Laure.



En souvenir de
Vincent, André, Marie, Ghislain
Baron de SCHAETZEN
30 septembre 1934 - 24 mai 2012



*Le temps passe et emporte avec lui
les sensations, les images, les paroles,
mais le souvenir de ta bonté,
ta générosité,
ton respect envers les autres
et ta modestie resteront à jamais
gravés dans nos mémoires.*

*Toujours à la recherche
de l'union et de la paix,
tu nous as appris la droiture
et le sens du devoir.*

*Nous te remercions
de nous avoir transmis ces valeurs
et de nous avoir apporté
tant de bonheur.*



**Voici Vincent devant sa Rolls
Royce Phantom II. La voir
rouler, grâce à Thierry, a été
l'un de ses derniers
bonheurs, ils avaient d'ailleurs
le projet de faire
ensemble un rallye en juin.**

par Marie-Athénaïs.

Déjà deux mois que tu es parti et que tes trois petites femmes endurent ton absence. Même si je me console en me disant que tu veilles sur chacune de nous, ton absence a provoqué un grand vide. J'espère que là où tu es, tu as trouvé la paix et la sérénité que tu recherchais tant.

Si je n'avais qu'un seul regret, ce serait celui de ne pas t'avoir eu davantage à mes côtés. Des événements de la vie nous ont hélas séparés un long moment. Sache que je ne t'en veux pas. Nous avons souffert tous les deux de cette situation. Ainsi va la vie !

Un de mes rêves aurait été de partager une journée de chasse avec toi.

Je garderai toujours en mémoire l'image d'un bon vivant qui appréciait chaque instant de la vie. Que n'ai-je entendu de propos tels que : " Ah sacré Zouzou. On s'amuse toujours avec lui. Quelles soirées nous avons passées ensemble ! ".

Tout le monde était charmé par ta noblesse de cœur caractérisée par ta bonté, ta générosité, ton sens des valeurs, ta pudeur et ta modestie. Malgré notre longue séparation, je m'aperçois aujourd'hui que je te ressemble beaucoup.

Je tiens à te remercier, papa, car les valeurs et les qualités que tu m'as transmises m'ont permis d'être ce que je suis. Je désirais également que tu sois fier de moi.

Merci, papa, merci....

* * * * *

Mon petit Papa,

par Anne-Laure.

Je ne t'aurai connu que 20 ans, mais durant ces 20 années, tu as toujours été là. Quand je rentrais de l'école, tu étais là, dans la cuisine à faire tes mots fléchés et tu m'accueillais avec un grand sourire en me demandant comment ma journée s'était déroulée.

Maman t'a souvent gentiment reproché d'être trop peu strict. Mais moi, tout ce que je voyais, c'était que je pouvais me tourner vers toi pour te demander ce que Maman m'aurait très certainement refusé.

Tu avais tellement envie de me faire plaisir que tu cédaï à mes caprices, même les plus farfelus.

Tu adorais nous faire des blagues, ou plutôt des " niches " comme tu appelais ça. Ta maladresse faisait une grande partie de ton charme. Tu détestais tellement voir pleurer tes trois femmes chéries que tu en étais tout désespéré et que tu aurais fait n'importe quoi pour nous consoler. Même si cela te coûtait une concession ou un sacrifice.

Très égoïstement, j'aurais voulu te garder auprès de moi plus longtemps. Mais tu es parti, sans souffrances inutiles, rejoindre tes chers parents dont tu aimais tant parler.

Papounet, tu me manques et tu resteras toujours près de moi dans mon cœur.
Bon voyage Papa, je t'aime.

* * * * *

IN MEMORIAM

**Jacqueline de Schaetzen,
veuve d'Etienne de Schaetzen,
née Storms, à Eugies le 21 septembre 1936,
décédée à Hoeselt le 28 février 2012.**

Le Chevalier et Madame Serge de SCHAETZEN,
Kirstan, Niels et Gilles,
Monsieur et Madame Luc van RAVESTYN,
Stéphane, Guy, Christian (fr), Paul et Françoise,
Madame Astrid de SCHAETZEN,
Michaël et Véronique GRESSENS,
Le Chevalier Daniel de SCHAETZEN,
Monsieur et Madame Xavier van RAVESTYN,
Cédric, Aveline, Valérie et Elise,
Le Chevalier Tanguy de SCHAETZEN,
Yorick, Myrthe et Freya,
ses enfants et petits-enfants;

Ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces
ont la tristesse de vous faire part du décès de

MADAME

Etienne de SCHAETZEN

née Jacqueline STORMS

née à Eugies le 21 septembre 1936
et décédée paisiblement à Worm entourée des siens
le 28 février 2012.

Le service religieux aura lieu en l'église Saint-Stéphano
à Hoeselt le SAMEDI 3 MARS 2012 à 10 h 30.

Condoléances à l'église à partir de 9 h 45

La veillée de prières aura lieu le vendredi 2 mars 2012
à 18 h 30 en l'église Sint-Dominicus à Worm.

Un dernier hommage à la défunte peut être rendu
au funérarium HAYEN, Bilzestrasseweg 31, 3730 Hoeselt,
après la veillée de prières.

Ni fleurs ni couronnes

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART

3730 Hoeselt - Worm "Brouckmanshof" Bovenstraat 19.

Registernummer: Hoeselt, Hoeselt, n°: 02541.10.78

Souvenir d'une mère(veilleuse)

IN MEMORIAM

Jacqueline STORMS
née le 21 Septembre 1936,
décédée le 28 février 2012,

par ses enfants :
Serge, Roselyne, Daniel, Marie-Noëlle, et Tanguy



Le 28 février de cette année, plus de 12 ans après notre cher père, notre mère bien-aimée s'est doucement endormie, chez elle, entourée de ses enfants, comme elle l'avait souhaité.

Née à Eugies le 21 Septembre 1936, l'aînée de 10, elle a passé le plus gros de sa vie en Flandre Occidentale (Bruges et parages), on oubliera le passage en France durant la guerre.

Elle achevait des études d'assistante sociale mais n'a exercé le métier que durant peu de temps. Je ne sais pas si c'est cela mais, toute sa vie, Mamy se consacrait au bien-être des autres, elle-même se mettant toujours en dernière place. Le 8 avril 1961 elle rejoignit la grande famille Schaetzen. Après un court passage à Hasselt, résidant chez ses beaux-parents (Léon & Gaby) en attendant que la restauration de la ferme à Werm soit terminée, elle emménageait au "Brouckmanshof" pour ne plus jamais quitter cette belle demeure. L'esprit de famille prenait une place importante dans sa vie, comme dans celle de papa d'ailleurs, et même après le décès de son mari, elle tenait à rester très proche des Schaetzen.

Sur les défunts, rien que du bien. Dans ce cas, ceci rend ce petit article plus difficile, non par manque de bonnes choses à raconter mais plutôt du fait que Mamy avait horreur qu'on lui fasse des éloges. D'un courage exceptionnel, sans jamais se plaindre, toujours au service d'autrui et d'une modestie à toute épreuve, voilà comment on pourrait le plus simplement décrire Mamy.

La vie dans l'exploitation fruiticole de notre père était dure et le travail ne manquait pas. Petite et fragile comme elle l'était elle ne manquait néanmoins pas de prêter main-forte, et c'est peu dire. Elle donna naissance à 3 garçons et 3 filles dont elle était très fière. Inutile de dire que le travail ne manquait pas, et en plus, surtout en période de cueillette des fruits les journées étaient trop courtes, pas question de ne pas soutenir son mari. Elle a continué à prêter main-forte dans l'exploitation après que mon frère Daniel ait repris le flambeau. Aucune tâche n'était de trop pour autant que cela lui était physiquement possible ... et probablement même au-delà, mais pas question d'abandonner !

Son côté " social " ne lui a jamais fait défaut : peu de temps après le décès de papa, elle s'engageait dans l'association d'aide aux malades du village. Chaque semaine elle allait visiter les malades pour les reconforter, ce fut pour elle une manière d'assumer sa propre souffrance, car d'autres souffraient encore plus , toujours au service des autres.

Dotée d'un courage à toute épreuve, pas question de se plaindre ou de capituler ! Lorsque, il y a maintenant trois ans, nous recevions le verdict du cancer, tout le monde était foudroyé. Il est évident que Mamy a pris une douche froide de cette nouvelle mais il a lui fallu peu de temps pour se remettre sur pied, moins de temps qu'à nous ... Une grosse opération s'ensuivit, elle en sortit physiquement très affaiblie mais son moral de fer lui permit de se remettre d'aplomb en quelques semaines, on se demandait d'où lui en venait l'énergie. Suivit la chimiothérapie qu'elle semblait bien supporter. En tous les cas jamais un mot de plainte. Elle décida que le meilleur traitement était le mouvement (elle avait raison) et faisait une longue promenade chaque jour, d'un pas décidé qui ne laissait en rien présumer l'affreuse maladie qui la ravageait de l'intérieur. Le résultat étonnait les médecins qui ne comprenaient pas comment il était possible de se présenter en pleine forme à chaque contrôle médical. La science ne peut pas tout expliquer mais malgré sa courageuse bataille le cancer continuait à effectuer son travail de démolition. Avec le temps, la souffrance devint tout de même apparente mais pas

question de se plaindre. Finalement son plus grand souci n'était pas sa maladie, ce qui la rendait la plus malheureuse était de voir notre souffrance et nos craintes, elle se sentait coupable de nous être à charge (vision que nous ne partagions pas, faut-il le dire ?). Fin 2011 sa décision était prise : on passe la Noël en famille, comme tous les ans, et ensuite fini les traitements lassants, la nature fera son travail ! Décision dure à avaler mais que nous respectons. Elle avait bien compris ce qui l'attendait et mettait tout en œuvre pour nous y préparer le plus sereinement possible. Début février son état nécessitait une hospitalisation. Elle insistait pour retourner à la maison dans les plus brefs délais : c'est là qu'elle voulait mourir, entourée de ses enfants et petits-enfants. Et ainsi soit il, de retour à la maison nous l'avons entourée jour et nuit, sans quitter son chevet. Tous ensemble nous avons prié et chanté pour elle, elle a accepté et s'est doucement endormie au petit matin.

* * * * *

IN MEMORIAM

**Luciane de Kerchove d'Exaerde,
ex-épouse d'Alain de Schaetzen†, née à Thurnout le 14 mai 1929,
décédée à Knokke le 2 août 2012.**



**Texte écrit et lu par Véronique,
sa fille.**

Chère Mamy,

Ni les mots, ni les gens ne t'ont jamais fait peur !
Tu avais ton franc-parler et tous savaient toujours ce que tu pensais !
Ta volonté et ta force de caractère en ont bluffé plus d'un !

Ton originalité, ta joie de vivre, ton don de soi à tout moment et envers tous ont forcé
l'admiration de tout un chacun.

Tu étais toujours prête à rendre service !
Tu as assumé les épreuves de la vie avec courage, allant et fermeté.

Ton positivisme, ton sens de l'humour et ton art de dédramatiser tout nous épatait : tu trouvais toujours le mot juste !

Merci Mamy pour ce merveilleux héritage !!!

On t'aime, tes enfants et petits-enfants.
Mamy cette grande Dame.

* * * * *

**Texte écrit et lu par Myriam,
sa fille.**

Depuis toujours Mamy a aimé la vie, les enfants, la nature et les animaux.

La vie ne lui a pas toujours réservé de bonnes surprises, mais Mamy a toujours fait face avec courage, volonté et humour ; déjouant les mauvais sorts que lui réservait la vie en faisant face. Sans jamais hésiter à rendre service malgré les mauvais coups du sort. La maison était toujours ouverte et les amis tout comme la famille d'ailleurs les bienvenus. Dans le village lorsque nous habitions à Ridderborn : Mamy était une des rares Dame à avoir une voiture et tous savaient qu'ils n'avaient qu'à demander à Mamy de les conduire à l'hôpital ou chez le médecin et leurs souhaits étaient exhaussés.

Les enfants, ils en voulaient tous les deux beaucoup. Alain sans doute plus que Luciane et c'est Mamy qui a fini par les élever seule : pas évident une telle ribambelle ! Mais comme d'habitude Mamy l'a fait en respectant les caractères de chacun ; nous sommes six mais aussi différents qu'il y a moyen, Mamy nous a laissé nous épanouir chacun à notre façon.

La nature, c'est là que Mamy puisait son énergie : il n'y avait pas une fleur ou une plante dont Mamy ne connaissait le nom et les caractéristiques. Tous ses jardins ont toujours été fleuris, veillant à ce qu'il y en ait toute l'année.

Les animaux, ils le lui rendaient bien !

Note de la part de Charles de Schaetzen :

"A tous ceux qui veulent nous aider à garder Mamy présente pour nos générations suivantes, nous leur demandons d'écrire une anecdote, un vécu, une photo, ... ou autre. Tout ceci sera rassemblé dans un livret".

Adresse :

**Charles de Schaetzen
Sint-Lambrechts-Herkstraat 122
3500 HASSELT
Mail : charles.deschaetzen@skynet.be**

*** * * * ***

À L'OMBRE DES DAMES EN FLEUR

par Sabine de Schaetzen van Brienen.

La BFAS (*Belgian Flower Arrangement Society*) vit le jour dans les années soixante-dix. C'est Nanda d'Ursel qui créa la branche limbourgeoise de ce sympathique mouvement. Bien sûr, Luciane en fit partie. Que de joyeuses réunions où une animatrice venait nous apprendre à composer de jolis bouquets ! Il y avait d'abord une démonstration, suivie d'exercices pratiques. Nous soumettions en tremblant nos compositions à l'animatrice. Les choses se passaient invariablement ainsi : " Votre bouquet est ravissant, Madame, mais... " et toutes nos pauvres fleurs atterrisaient sur le sol. Ou bien : " Tu trouves ton bouquet réussi ? Moi pas ! " et une main sacrilège dévastait les chefs-d'œuvre que nous avions péniblement élaborés.

A ces réunions, Luciane apportait toujours une note de gaîté et d'originalité. Ses joyeux bouquets très colorés reflétaient bien la richesse de sa personnalité. Elle était d'un non-conformisme réjouissant. Je me souviens d'une fois où nous devions créer, devant le groupe, un bouquet décoratif évoquant un animal. Au lieu de construire pieusement son bouquet devant nous, Luciane avait choisi de le présenter tout élaboré. Elle entreprit de dépiauter petit à petit devant nous son faisceau aux couleurs chatoyantes, en expliquant ses choix de couleurs, d'éléments, etc. Tout à l'envers, quoi !

Au début, le groupe se réunissait à Hex, sous la présidence de Nanda. Mais, comme il avait beaucoup de succès, il fallut trouver d'autres endroits de réunions. Nous allions tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre. Luciane nous a reçues souvent et avec beaucoup de gentillesse, dans la jolie propriété de Vliermaalroot qu'elle adorait et soignait avec amour. Elle a été désolée de la quitter et a exprimé avec verve ses sentiments de regret au moyen d'un puissant herbicide aspergé en plein milieu de la pelouse.

Lors de son bref passage au château de Saives, Luciane a aussi montré son goût pour la beauté et son sens de l'harmonie. C'est à elle qu'on doit le magnifique parterre français qu'on peut encore admirer aujourd'hui à l'entrée du parc.

Nous nous sommes ensuite un peu perdues de vue lorsque Luciane est partie s'installer au Zoute. Plus de fleurs. Le sable et l'eau, la plage et les grands ciels de Flandres.

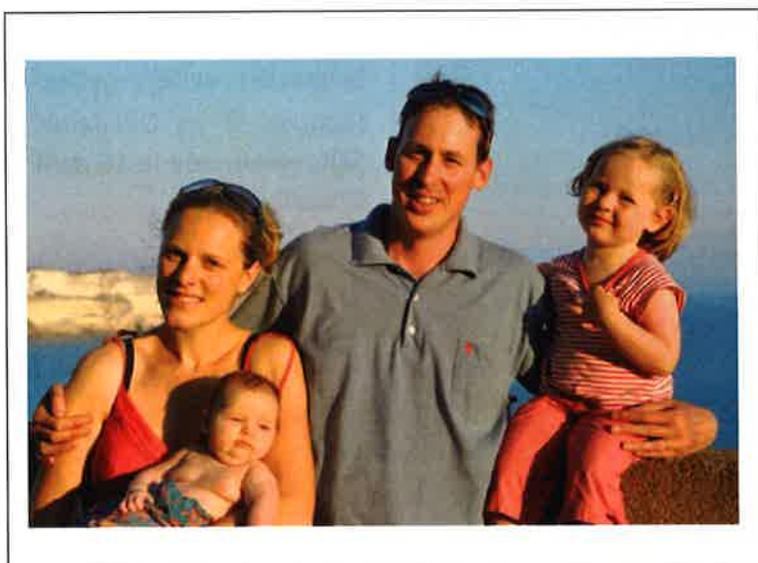
Les fleurs se sont fanées. Luciane s'en est allée.

* * * * *

ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX

NAISSANCES :

Branche Ludovic :

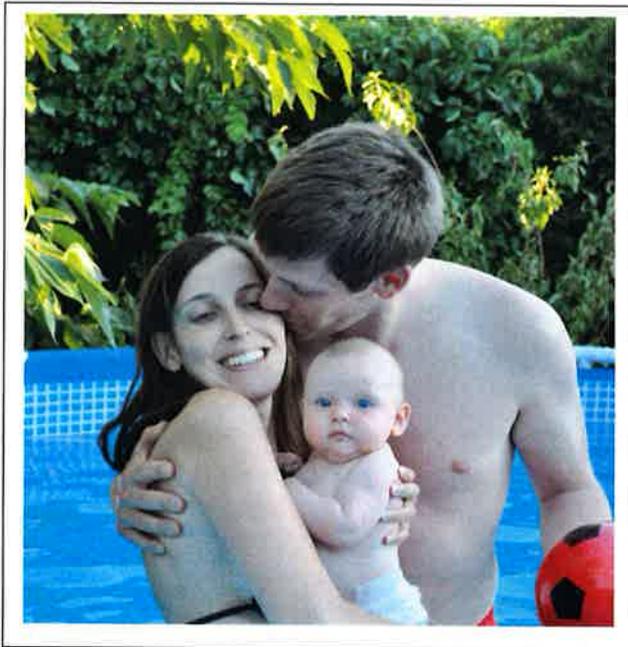


Victoria-Louise :
deuxième enfant chez
Philippine et Oscar
de Schaetzen van
Brienen, petite-fille de
Norbert et Véronique
Amand de Mendieta,
arrière-petite-fille
de Stany † et Nicole †
de Schaetzen van
Brienen, née le 13 juin
2012.

Gustave : premier enfant chez
Camille et Laurent
Wauters, petit-fils de
Valérie et Serge Fallon,
arrière-petit-fils de Stany †
et Nicole † de Schaetzen
van Brienen, né le 8 mars
2012 à Luxembourg.



Branche Arnould :



Camille :

premier enfant chez Stéphanie et Alexis Vanderhaeghe, petite-fille d'Hervé et Marie-Claire de Schaetzen, arrière-petite-fille de Jacques † et Ghislaine † de Schaetzen, née le 16 avril 2012 à Bruxelles.

MARIAGES

Branche Ludovic :

Daphné : fille de Valérie et Serge Fallon, petite-fille de Stany † et Nicole † de Schaetzen van Brienen, au Château de Terhove, le 7 juillet 2012, avec Monsieur Frédéric Coget.



Branche Joseph :

Martine : fille d'Erard et de Francine de Schaetzen, veuve de Michel Christyn de Ribaucourt, le 19 mai 2012, avec Monsieur Guy de Potter d'Indoye.

Branche Arnould :



Géraldine : fille d'Harold et Charlotte de Schaetzen, petite-fille de Paul † et Reine † de Schaetzen, le 23 juin 2012 à Anvers, avec Monsieur Fabian von Lindeiner genannt von Wildau.

Stéphanie : fille d'Hervé et Marie-Claire de Schaetzen, petite-fille de Jacques † et Ghislaine † de Schaetzen, le 1^{er} septembre 2012 à Bonlez, avec Monsieur Alexis VanderHaeghe. (la photo paraîtra dans le prochain bulletin).

NOMINATIONS :

Branche Georges :

Dominique : épouse d'Albert de Schaetzen van Brienens, a reçu la distinction de Dame Grand-Croix de l'Ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem.

Anne-Claire : épouse de Jean-Louis (notre rédacteur), belle-fille de Jean † et Sabine de Schaetzen van Brienens, a été nommée membre de la Commission pour l'aide financière aux victimes d'actes intentionnels de violence et aux sauveteurs occasionnels.

* * * * *

**LE PLUS GRAND TRANSFERT DE RICHESSE
DE L'HISTOIRE DANS UN FUTUR PROCHE.**

**par Gauthier de Schaetzen,
fils de Ghislain et Thérèse de Schaetzen.**

Le système financier tout entier est aujourd'hui en grave péril car ses fondations n'ont jamais reposé sur une base solide et soutenable. En avoir connaissance peut nous permettre d'être conscients des risques que nous encourons en cas d'un effondrement soudain. Et dans les prochains mois ou années, c'est bien ce qui serait en train de se profiler.

Notre système financier tourne autour d'un principe d'endettement qui est mal compris et intrinsèquement déficient. Lorsqu'on fait un dépôt à la banque, une petite partie seulement du dépôt est retenue en réserve obligatoire de la banque (+/- 10 %) et le restant (+/- 90 %) est utilisé pour faire des prêts, alors que le dépôt initial reste à 100% disponible au dépositaire. De l'argent est donc créé de toute pièce par la banque. Lorsqu'un long cycle de dépôt-prêt est épuisé, un dépôt de 10.000 EUR finira par augmenter la masse monétaire de 100.000 EUR par la création de dette¹. C'est ce qu'on appelle "l'effet multiplicateur". L'endettement par le biais des banques est très inflationniste car +/- 90 % de leurs prêts sont créés à partir de rien et dévaluent la devise concernée ; au plus il est créé d'argent, au moins il vaut. C'est l'inflation. Au plus il y a d'argent chassant le même nombre de biens et services, au plus les prix de ces derniers augmentent pour arriver à l'équilibre. Et au plus les prix augmentent, au plus les détenteurs de la monnaie en question s'appauvrissent. L'inflation est donc une taxe cachée.

Un fait intéressant qui démontre ce point est le suivant ; afin d'égaliser la valeur de 1 USD de 1913, nous aurions besoin de 22,72 USD en 2011². Cela représente une dévaluation de 96 % en 99 ans depuis la création de la Banque Centrale américaine (FED). Un autre fait, peut-être plus parlant, est l'augmentation des prix du pétrole. Entre 2001 et 2011, les prix du pétrole ont augmenté de 200% en EURO et de 350 % en USD. En termes d'OR, le prix du pétrole a augmenté de

¹ Exemple à titre indicatif : Personne « A » fait un dépôt de 10.000 EUR à la banque « INP » (10%, soit 1.000 EUR, sont gardés en réserve de la banque et 90%, soit 9.000 EUR, sont utilisés pour faire des prêts). « B » fait un emprunt à la banque « INP » de 9.000 EUR afin d'acheter la voiture de « C ». « C » dépose le résultat de la vente, soit 9.000 EUR, à la même banque « INP » (10%, soit 900 EUR, sont gardés en réserve de la banque et 90%, soit 8.100 EUR, peuvent être utilisés pour faire de nouveaux prêts). Ceci peut continuer à l'infini.

² <http://www.coinnews.net/tools/cpi-inflation-calculator/>

0 %. D'autre part, la consommation de produits pétroliers par les pays de l'OCDE en 2011 est au plus bas depuis 1996³, alors que la production de produits pétroliers n'a jamais été aussi élevée⁴. Cela prouve que ce ne sont pas les prix du pétrole et autres services et biens qui augmentent suite à des chocs de demande, mais bien que la valeur de nos monnaies-papiers chute.



En théorie, lorsque les prêts (partie capital) sont remboursés, l'inflation est éliminée et on se retrouve à l'équilibre. Le grand hic du système est que les banques demandent des intérêts afin d'être rémunérées pour ce service. Ces revenus sont également créés à partir de rien et ne peuvent être éliminés. Ceci implique donc que la dette ne pourra mathématiquement jamais être totalement remboursée. Si toute la dette du monde devait être remboursée en même temps, il n'y aurait pas assez d'argent pour le faire et il ne subsisterait qu'une énorme pile de dettes qui devra être passée en perte.

Un bon indicateur afin de mesurer cette monnaie qui a été créée à partir de rien par le biais d'emprunts bancaires est de prendre la différence entre la "masse monétaire totale" (=M3) et la "base monétaire" (= les billets et la monnaie en circulation + billets détenus par les banques commerciales à la banque centrale). Dans le cas des Etats-Unis, "M3" représente +/- 14.000 milliards d'USD⁵ en février 2012, alors que leur "base monétaire" n'atteignait que 2.691,7 milliards d'USD⁶. Grosso modo, 11.000 milliards d'USD ont été créés "ex nihilo".

³<http://www.eia.gov/cfapps/ipdbproject/iedindex3.cfm?tid=50&pid=54&aid=2&cid=&syid=1990&eyid=2011&freq=Q&unit=TBPD>

⁴<http://www.eia.gov/cfapps/ipdbproject/iedindex3.cfm?tid=50&pid=53&aid=1&cid=&syid=1994&eyid=2011&freq=M&unit=TBPD>

⁵ <http://www.shadowstats.com/charts/monetary-base-money-supply>

⁶ <http://www.federalreserve.gov/releases/h3/hist/h3hist1.htm>

Cette gigantesque "chaîne de Ponzi"⁷ implique donc que le monde entier continue à s'endetter toujours plus afin d'en garantir le bon fonctionnement. Un mouvement brusque de contraction de l'endettement peut mettre le système en défaillance et ruiner des individus, des banques et des investisseurs dans le monde entier. Toute la richesse potentielle qui pourrait se volatiliser instantanément est invraisemblable.

Le risque que nous encourons actuellement est probablement le résultat d'une part, d'une gouvernance budgétaire irresponsable menée par les politiciens du monde entier depuis l'abolition de l'étalon-or par Nixon en 1971, qui avec l'aide des banques centrales, ont utilisé l'endettement de l'Etat, comme un outil de séduction afin de s'attirer les électeurs. Et d'autre part, de deux décennies de politiques monétaires extravagantes aux Etats-Unis qui ont permis l'enrichissement de nombreux acteurs économiques en un minimum de temps. Depuis les années '90, Alan Greenspan, le président de la Banque Centrale des Etats-Unis, suivi à son tour par Ben Bernanke ont créé d'importantes distorsions dans le marché de l'argent en gardant des taux d'intérêts artificiellement bas. Ceci a eu pour conséquence l'accès à de l'emprunt facile et à des taux d'intérêt risibles, mais surtout de gonfler l'endettement à des niveaux insoutenables. Il faut aussi noter que les banques centrales, dont certaines sont privées (comme la FED) et dirigées par des actionnaires anonymes, ont permis à certaines banques et sociétés d'investissement de profiter des intérêts dus sur ces gigantesques dettes publiques créées "ex nihilo", appauvrissant les contribuables comme des sangsues.

Les premiers symptômes ne se sont fait ressentir qu'en 2008 avec la crise des "subprimes". Mais la vraie maladie est en train de se déclarer maintenant. Afin d'y pallier et retourner à des niveaux d'endettement soutenables on doit instaurer l'austérité et/ou restructurer la dette. Mais le désendettement massif réduit considérablement la masse monétaire et engendre le risque de faire chuter le système financier entier. C'est un vrai travail d'équilibriste et la marge d'erreur est nulle

Il y a aujourd'hui toutefois des indices qui manifestent que la machine est en train de s'enrayer. La crise des "subprimes" a initié aux Etats-Unis une contraction de l'endettement et de la masse monétaire (=M3), d'une ampleur plus connue depuis le début de la "Grande Dépression" en 1929.⁸ Cela a fait entrer les banques centrales en mode panique, car d'une part, elles prêtent des montants astronomiques d'argent fraîchement créé aux banques commerciales à des taux quasi-nuls afin de tenter de relancer l'endettement et d'augmenter la masse monétaire. Et d'autre part, elles rachètent massivement des obligations souveraines avec de l'argent frais afin de garder les taux de refinancement des Etats

⁷ Une chaîne de Ponzi est un circuit financier frauduleux qui consiste à rémunérer les investissements effectués par les clients, au moyen essentiellement des fonds procurés par les nouveaux entrants. Le système étant découvert et s'écroulant quand les sommes procurées par les nouveaux entrants ne suffisent plus à couvrir les rémunérations des clients.

⁸ <http://www.shadowstats.com/charts/monetary-base-money-supply>

assez bas pour éviter des défauts en cascade. En ce qui concerne les Etats-Unis, "Barclay's Capital" indiquait récemment que, depuis octobre 2011, la FED avait racheté 64 % de toutes les nouvelles obligations américaines émises avec une maturité de 8 à 10 ans, et 91 % de celles avec une maturité de 20 à 30 ans. Par l'injection de toutes ces liquidités, la "base monétaire" aux Etats-Unis est passée de 843,6 milliards d'USD en août 2008, à 2.691,7 milliards d'USD en février 2012, soit une augmentation de 219 % en 3 ans!⁹ C'est du jamais vu...

De ce fait, la création et l'injection de ces liquidités dans les banques, combinées avec l'effet multiplicateur, dévaluent ainsi considérablement leurs monnaies respectives en produisant de l'inflation et, in fine, peut-être même de l'hyperinflation. Etant donné que les banques commerciales ont, pour l'instant, préféré déposer ces montants astronomiques sur leurs comptes aux banques centrales (FED, BCE) au lieu de les mettre à disposition des acteurs économiques par le biais de prêts bancaires, on n'observe actuellement pas encore d'inflation stupéfiante.

Même si elle n'est pas encore stupéfiante, l'inflation nous ronge déjà depuis des années. Le taux d'inflation publié par les Autorités n'est pas du tout consistant avec la réalité. Lorsqu'on fait le compte de nos dépenses mensuelles, on remarque que l'inflation est beaucoup plus élevée que ce qu'on veut nous faire croire, non seulement par l'augmentation des prix des biens et services, mais également, et de plus en plus, par la diminution de la qualité de ces derniers pour un même prix. La motivation pour tronquer ce taux est très logique; si le vrai taux d'inflation devait être publié par une nation, les investisseurs exigeraient un taux d'intérêt, auquel cette nation finance sa dette, augmentée de même proportion. Et c'est bien la dernière chose que les nations veulent dans la situation actuelle.

La dette réelle des Etats-Unis, dont l'économie repose à 70 % sur de la 'consommation financée par la dette', est devenue tout à fait insoutenable, dépassant probablement les 300 % du PIB, si l'on tient compte de toutes les garanties d'Etat ; la sécurité sociale, les garanties d'Etat sur prêts hypothécaires, les garanties d'Etat sur les prêts de bourses d'étudiants, ... Malgré cette situation précaire, il faut croire qu'ils n'ont pas l'intention de réduire leurs déficits budgétaires de si tôt.

S'ajoute à cela le détachement progressif de la Chine, la Russie, l'Inde et du Brésil du dollar américain. Depuis 2010, ces nations utilisent de plus en plus leurs propres devises, l'or et le pétrole, dans leurs échanges bilatéraux, court-circuitant ainsi le dollar. Ces pays ont également commencé à renforcer leurs réserves d'or. On a même vu le perspicace président du Venezuela, Hugo Chavez, rapatrier l'or vénézuélien des coffres londoniens.

⁹ <http://www.federalreserve.gov/releases/h3/hist/h3hist1.htm>

Cette crise paraît inévitable pour les raisons suivantes : afin de diminuer nos dettes pour arriver à des niveaux d'endettement soutenables, les gouvernements devront :

- soit, grâce à l'aide des banques centrales, monétiser leurs dettes en imprimant de la monnaie de singe qui mènera à l'hyperinflation (comme cela s'est vu entre 1921-24 en Allemagne, Russie, Autriche, Pologne et Hongrie ; entre 1943-46 en Grèce, Hongrie et Japon ; et plus récemment, en Argentine, Brésil, Chili, Bolivie, Pérou, Yougoslavie et Zimbabwe).
- soit, rembourser leurs dettes en augmentant spectaculairement les impôts sur les personnes physiques et sur les sociétés (ce qui diminuera l'emploi et le nombre de contribuables), ce qui mènera, in fine, à une révolution et des émeutes.
- Ou, faire défaut sur leurs dettes, ce qui fera chuter la monnaie en question (comme ça s'est vu en Argentine en 2001, lorsqu'une récession économique a fait monter les taux d'intérêts, entraînant un défaut sur leur dette, qui ne représentait que 65 % du PIB).

Et dans le cas improbable où il y aurait une reprise économique, les banques commerciales recommenceront à octroyer des prêts, déversant ainsi dans l'économie toute la monnaie qui aura été injectée dans le secteur bancaire, dévaluant ainsi nos devises.

L'élément déclencheur qui mènera à l'effondrement sera probablement une émission d'obligations américaines infructueuse, comme cela s'est récemment vu en Europe. Cela fera exploser les taux d'intérêts américains et toute la dette avec. Ne pouvant rembourser leur dette à ces nouveaux taux relevés, ils demanderont qu'elle soit, soit partiellement restructurée, soit complètement pardonnée. Les créanciers des Etats-Unis et les détenteurs de dollars américains seront ainsi balayés.¹⁰ De nombreuses banques qui avaient été sauvées par les contribuables en 2008, finiront par couler définitivement, suite à leur exposition aux obligations américaines et aux prêts hypothécaires long terme à faible rendement fixe. Ce sera la plus grande faillite de l'histoire qui fera fondre une énorme partie de la masse monétaire et coulera le système financier.

Ceci aura pour conséquence de précipiter la chute du dollar américain et occasionnera des dommages collatéraux à chaque monnaie-papier. Toute la valeur/pouvoir d'achat qui se trouvait dans le cash (monnaies-papier), les obligations (pire que le cash, ce sont des promesses de futur remboursement de cash et l'augmentation des taux d'intérêt anéantiront les obligations long

¹⁰ Pour information, au 31/01/12 la Chine détient 1.159 milliards d'USD de bons du Trésor américain, suivie de près par le Japon avec 1.079 milliards. La Belgique détient, disproportionnellement, 135 milliards ! Ce qui est 6x plus que les Pays-Bas (19 milliards), 3x plus que la France (40 milliards) et 2x plus que l'Allemagne (62 milliards). <http://www.treasury.gov/resource-center/data-chart-center/tic/Documents/mfh.txt>

terme) et partiellement dans les actions (surévalués à cause des excès de liquidité injectés dans le système)¹¹ va s'évaporer et être massivement transférée vers les détenteurs de dette à taux fixe¹² et vers les métaux précieux, et spécialement vers les métaux monétaires, comme l'or et l'argent. Lors des grandes crises, en 1934 et en 1980 par exemple, l'or a systématiquement atteint un prix qui l'a fait couvrir en valeur (= prix de l'or * quantité d'or détenu au Trésor américain) toute la "base monétaire" (= les billets et monnaie en circulation + les dollars détenus par les banques commerciales à la FED). Si cela devait se reproduire, et il n'y a pas de raison que cela ne soit pas le cas cette fois-ci, l'or devrait atteindre au minimum 10.293 USD l'once. Ceci représente le moment où les Etats-Unis pourraient repasser sur l'étalon-or. L'histoire ne ferait que se répéter.

Sur base des données de la FED et du Trésor on sait qu'au 29/02/12, la base monétaire US atteint 2.691,8 milliards USD¹³ et que l'or détenu au Trésor s'élève à 261.498.899,3 onces¹⁴. Etant donné que le prix de l'or était à 1.770 USD/once, cela nous apprend que la couverture de la base monétaire par l'or n'est seulement que de 17 % à cette date et qu'avec un prix de l'once à 10.293 USD, la couverture serait de 100 %. Si l'on rajoute l'encours des dettes sur cartes de crédit, qui représente aussi de la monnaie, on doit rajouter 812,1 milliards d'USD¹⁵. Le prix que l'or devrait alors atteindre pour couvrir 100 % de la base monétaire et l'encours des cartes de crédit serait de 13.400 USD.

En ce qui concerne la "Zone Euro", c'est encore plus alarmant. Elle détient, 10.788 tonnes d'or¹⁶, soit 380.535.503,1 onces au 29/02/12. A cette date on avait un prix de 1.327,9 EUR/once et la base monétaire atteignait 4.801,8 milliards d'EUR¹⁷. On obtient donc une couverture de seulement 10,5 % de la base monétaire par l'or. Pour atteindre les 100 % de couverture, l'or devra grimper jusqu'à 12.618 EUR/once. Par ailleurs, dans ce cas de figure, on n'a pas tenu compte de l'encours des dettes sur cartes de crédit, dont l'information n'est pas publiée par la BCE, ni du fait qu'une partie de cet or est détenu aux Etats-Unis. Les Etats-Unis ont déjà prévenu publiquement qu'ils pourraient se réserver le droit de conserver cet or et de restituer l'équivalent en dollars.

¹¹ Au 15/03/12, le « Schiller » P/E ratio de l'indice S&P a atteint 23,35. Il est généralement admis qu'entre 0-10 on considère que le marché est sous-évalué, qu'entre 10-15 le marché est correctement valorisé, qu'entre 15-20 il est surévalué et qu'au-dessus de 20 il se trouve dans une bulle.

<http://www.multip.com/>

¹² Les taux d'intérêts vont grimper en flèche et l'inflation dévaluera la valeur de la dette à rembourser.

¹³ <http://www.federalreserve.gov/releases/h3/current/h3.htm#FNa05>

¹⁴ <http://www.fms.treas.gov/gold/current.html>

¹⁵ http://www.federalreserve.gov/releases/g19/HIST/cc_hist_r.html

¹⁶ https://www.gold.org/government_affairs/gold_reserves/

¹⁷ https://stats.ecb.europa.eu/stats/download/bsi_t02_03_nsa/bsi_t02_03_nsa/bsi_t02_03_nsa.pdf

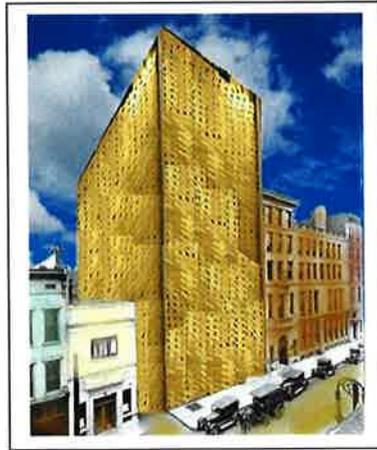
Depuis l'abolition de l'étalon-or en 1971, l'or est devenu le meilleur investissement que l'on pouvait faire, mis à part entre 1997 et 2006, où les taux d'intérêts artificiellement bas ont rendu les actions et l'immobilier plus attractifs que l'or. Si vous aviez investi en 1971 dans l'indice "S&P 500" vous auriez eu, fin février 2012, un rendement de 1.230 %, si vous aviez investi en or vous auriez eu 4.257 %. Donc, une simple stratégie qui consistait à se protéger de la planche à billets des banques centrales par l'accumulation d'un métal précieux improductif dans un coffre vous octroyait la meilleure stratégie d'investissement sur 40 ans.

Ceux qui pensent que l'immobilier sera épargné car il s'agit de biens réels, rien n'est moins sûr. L'immobilier, à l'inverse de l'or, a également profité des taux d'intérêts très bas et devra donc être corrigé à la baisse. Dès que les taux d'intérêts vont grimper, de nombreux individus qui se sont financés par de la dette à taux variable vont devoir se défaire de leur bien immobilier, et ces taux d'intérêts relevés décourageront la demande pour l'achat. On pourrait se dire que ceci profitera aux revenus locatifs, étant donné que la demande pour la location augmentera, et donc également les prix immobiliers. Mais l'inflation érodera le pouvoir d'achat de toute la population et par conséquent le budget alloué au logement. On commencera donc à voir des propriétaires sous-louer des chambres dans leur propre maison pour arrondir les fins de mois, des célibataires/couples se rassembler dans des colocations, et d'autres s'installer à nouveau chez leurs parents. Le marché locatif va ainsi s'étendre de manière inattendue et absorber l'augmentation de la demande, sans faire monter le prix des loyers.

Un autre argument en faveur de l'explosion du prix de l'or est que grâce à internet le nombre d'investisseurs a augmenté exponentiellement depuis 1980 et que ceux-ci pourront cette fois-ci participer au rush sur l'or, alors qu'ils étaient restés sur la touche à l'époque. Ce qui pourrait pousser les prix du métal jaune à des niveaux encore plus exorbitants.

Un dernier argument est la rareté de ce métal. Les experts s'accordent sur le fait que tout l'or du monde tient dans un cube de 20,5m x 20,5m x 20,5m. Voir tous les investisseurs du monde entier se ruier sur un tel cube au même moment est très parlant. Tout l'or extrait depuis le début de l'histoire jusque fin 2010 pèserait 166.600 tonnes¹⁸. L'or a une masse volumique de 19,32 tonne/m³, donc le calcul se fait de la manière suivante: $166.000 / 19,32 = 8.623 \text{ m}^3$, soit un cube de 20,5 m d'arête environ, car $20,5^3 = 8.615$. En ce qui concerne l'argent, certains spécialistes avancent que bien qu'il soit actuellement plus abondant que l'or, le cube d'argent dédié à l'investissement, est lui par contre beaucoup plus petit. Ce cube aurait une arête approximative de 11,7 m. Ils s'attendent donc à une explosion du prix de l'argent d'une plus grande amplitude que celle de l'or.

¹⁸ [http://www.gold.org/investment/why how and where/faqs/#q023](http://www.gold.org/investment/why%20how%20and%20where/faqs/#q023)



Attention, il est important de n'acquérir que du métal physique. L'association GATA (Gold Anti-Trust Association) a fait valoir des arguments très convaincants exposant une manipulation du prix de l'or et de l'argent par certaines banques d'investissement d'une part, et des ETF's / Trackers (fonds indiciels cotés en bourse) d'autre part, à travers l'émission de certificats d'or. Ceci leur permettant de supprimer les prix de l'or et de l'argent afin d'éviter d'alarmer la population quant à la situation précaire du système financier. Au final, lorsqu'il y aura ce choc de demande sur les métaux physiques, les contrats ne pourront pas être honorés et les prix augmenteront en conséquence.

Au fil du temps, les métaux précieux, en particulier l'or et l'argent, ont émergé comme les formes de monnaie les plus largement utilisées. Ceci n'est pas un hasard. Les métaux précieux ont toutes les qualités qui rendent la monnaie précieuse et utile : la rareté, la désirabilité, l'uniformité, la durabilité et la malléabilité. En revanche, les monnaies-papier n'ont de valeur pour autant que suffisamment de gens acceptent de les prendre en échange pour leurs biens et services, ce qui en fait sa valeur totalement subjective. Comme il peut être produit à volonté, et qu'il n'a aucune valeur intrinsèque, le papier peut perdre toute sa valeur dès que suffisamment de personnes perdent confiance en lui.

Et au rythme auquel les Etats-Unis sont en train de dévaluer leur devise en faisant "tourner la planche à billets" afin de renflouer le système financier et financer leurs guerres, ils sont lentement mais sûrement en train de se mettre à dos leur plus grand créancier étranger, la Chine. Les Chinois seront bientôt obligés de tirer la sonnette d'alarme et refuseront de continuer à accumuler des obligations américaines dont la valeur est systématiquement diluée. D'autre part en achetant ces obligations, les Chinois ont tout simplement contribué au financement des conquêtes impérialistes des Etats-Unis au Moyen-Orient. Ce qui, ironiquement, a permis à ces derniers d'avoir la mainmise sur des ressources naturelles dont les Chinois sont devenus très dépendants.

Un début de solution consisterait à rejeter la théorie "keynésienne" ¹⁹ et de son modèle interventionniste utopique et fantaisiste qui a permis aux gouvernements occidentaux de s'endetter sans limites. Parce qu'il offrait l'espoir de solutions sans douleur, le keynésianisme a été un succès instantané auprès des politiciens. En promettant d'augmenter l'emploi et de stimuler la croissance sans augmenter les impôts ou de réduire les services gouvernementaux, les politiques préconisées par Keynes sont l'équivalent économique de programmes d'amincissement miracles qui ne nécessitent pas de régime ou d'exercice.

A l'opposé de ce courant, la pensée économique de "l'École autrichienne", dont Ludwig von Mises et Friedrich Hayek sont les principaux précurseurs, a fait valoir que les récessions économiques sont nécessaires pour compenser les mauvaises décisions prises au cours des "booms" économiques, qui précèdent toujours les récessions. Ils estiment, par ailleurs, que les "booms" sont en premier lieu la conséquence de distorsions de marché, causées par l'intervention des autorités. Ainsi, alors que les "keynésiens" cherchent à atténuer les récessions, les "Autrichiens" cherchent à prévenir les "booms" artificiels.

Les quelques solutions proposées par les "Autrichiens", afin d'éviter une évolution économique en dents de scie, comme on la connaît depuis un siècle, sont les libres-marchés²⁰, la minimisation de la taille du gouvernement et de son intervention dans les marchés, et la réinstauration de l'étalon-or²¹. Le système de l'étalon-or limite le pouvoir du gouvernement en matière de création monétaire et, accouplé aux libres-marchés, permet d'avoir de l'argent sain dans une économie saine, où les taux d'intérêts sont régulés par les marchés, réduisant ainsi considérablement la formation de bulles et les corrections dévastatrices qui s'ensuivent.

Gardez à l'esprit que, depuis 1873, tous les 30-40 ans le monde a connu un nouveau système monétaire. De 1873 jusqu'à 1914 il y a eu "l'étalon-or classique", ensuite de 1914 à 1944 il y a eu "l'étalon de change or". De 1944 à 1971 le système "Bretton Woods", où toutes les devises étaient convertibles en or à travers le dollar américain, mais uniquement par les banques centrales. A partir de 1971, Nixon a aboli l'étalon-or suite à la conversion massive du dollar vers l'or, notamment par Charles de Gaulle qui se méfiait déjà du dollar américain. Et ce système vient juste de fêter ses 41 ans ...

¹⁹ Le keynésianisme est une école de pensée économique fondée par l'économiste britannique John Maynard Keynes. Pour les keynésiens, les marchés laissés à eux-mêmes ne conduisent pas forcément à l'optimum économique. En outre, l'État a un rôle à jouer dans le domaine économique, notamment dans le cadre de politique de relance.

²⁰ Un marché libre est un marché dans lequel les transactions (prix, quantités, mesures...) entre acheteurs et vendeurs sont déterminées uniquement par leur consentement mutuel.

²¹ L'étalon-or (en anglais : Gold Standard) est un système monétaire dans lequel l'unité de compte ou étalon monétaire correspond à un poids fixe d'or. Dans ce système, toute émission de monnaie se fait avec une contrepartie et une garantie d'échange en or.

Maintenant, si vous voulez éviter de vous faire surprendre financièrement dans un futur proche, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Le plus grand transfert de richesse de l'histoire sera une tragédie pour beaucoup, mais représentera également la plus grande opportunité de l'Histoire pour d'autres.

* * * * *

Nomination d'Harold en tant que Président de la Confrérie de la Chapelle du très Saint-Sacrement à la cathédrale d'Anvers.

Traduction et commentaires de la part d'Adrien, son frère.



Thierry et Harold de Schaetzen, fils de Paul † et Reine † de Schaetzen, tous deux membres de la Confrérie.

La cathédrale d'Anvers a la particularité d'héberger deux confréries, la Chapelle du très Saint-Sacrement et la Chapelle de la Vierge. Ces institutions vieilles de cinq siècles ont depuis toujours rassemblé des Chrétiens entreprenants et représentatifs de la province d'Anvers, et comptent aujourd'hui chacune une centaine de membres.

Mon père Paul en était membre et a été vice-président de 1963 jusqu'en 1967. Mon frère Thierry en fait toujours partie.

Suite au départ du président appelé à de nouvelles tâches, Harold a été sollicité et a accepté cette belle charge. Les Chapelles qui disposent chacune d'un autel dédié à leur activité dans la nef de la cathédrale, participent au rayonnement et au développement de la vie spirituelle et culturelle de la Communauté rattachée à la cathédrale.

A l'occasion de cette nomination qui fut dignement fêtée à Anvers en présence de l'évêque Monseigneur J. Bonny, Harold fut interviewé et vous trouverez ici un résumé et quelques extraits.

Afin de mettre Harold à l'aise, le prédécesseur d'Harold, également interviewé, avait terminé son intervention avec ce commentaire à propos d'Harold : "ik ben er zeker van dat we van hem nog zullen opkijken". Harold explique qu'il est très honoré de pouvoir apporter sa prière à la vie de la cathédrale et, chaque fois qu'il sort de la station de métro sur la Place Verte, il prend conscience de la place que prend cet édifice emblématique dans la vie de la ville.

Suit une évocation de sa vie professionnelle et de ses autres engagements (il fut administrateur de l'Ordre de Malte Belgique, y est toujours fort actif en pilotant un projet de maison d'accueil pour démunis à Gand ; il anime la liturgie dominicale à l'AZ de Zoersel et participe aux équipes-Notre-Dame...)

Interrogé sur sa conception de sa nouvelle fonction, Harold insiste sur son désir de mettre en avant la participation aux services religieux par la prière, de développer les liens tant au sein de la confrérie et le clergé qu'avec le monde extérieur gravitant autour de la capitale, en particulier avec la population anversoise.

Le soutien au clergé, en charge de la cathédrale et que l'on ne peut pas décevoir, lui tient particulièrement à cœur.

Harold se déclare optimiste pour l'avenir de l'Eglise en général, il constate par exemple un bel engagement de la jeunesse dans l'encadrement d'activités pour jeunes handicapés.

Bien sûr, il aimerait voir aussi un retour de la jeunesse aux offices, mais comment actualiser ce message ?

La Chapelle du Très Saint-Sacrement en la Cathédrale d'Anvers

(Commentaire d'Harold)

Un peu d'histoire, concernant la plus ancienne confrérie de notre pays.

La vie sociale dans les villes, aux 13^{ième} et 14^{ième} siècles, était organisée par les "guildes" ; la vie religieuse par les "confréries". Ces Confréries entretenaient leur propre autel qui était érigé dans une chapelle séparée de leur paroisse.

Les habitants d'Anvers, la ville le long de l'Escaut, ont toujours témoigné d'une dévotion particulière pour le Saint-Sacrement.

Le 1^{er} document relatant l'existence de la confrérie de la Vénérable Chapelle de la Cathédrale date de 1427. En 1469, lorsque la Chapelle du Saint-Sacrement fut terminée dans la nouvelle église, plusieurs messes furent déjà célébrées.

L'organisation structurée de la confrérie date de 1500. Elle fut confirmée par le Pape Jules II.

Depuis lors, la confrérie est dirigée par des Maîtres, choisis parmi les membres. De là l'expression Maître de Chapelle, Kapelmeester en néerlandais.

Les noms de tous les membres, ainsi que ceux des présidents, sont connus depuis l'origine. Et cette liste est toujours tenue à jour. Ce qui est tout à fait extraordinaire et exceptionnel.

La Cathédrale d'Anvers a beaucoup souffert. En 1533, elle a été fortement endommagée par un incendie. En 1566, elle a subi l'attaque des Calvinistes et des iconoclastes.

Et en 1567, la paix fut rétablie par Marguerite de Parme. Le Saint-Sacrement est porté en procession dans les rues d'Anvers.

La peste, les pillages, et la vente des biens de la Cathédrale durant la Révolution française sont des périodes noires pour la Chapelle de la Vénérable.

Le 16 mai 1802, la Cathédrale est de nouveau ouverte au culte. Grâce aux efforts des Maîtres de Chapelle, c'est la Chapelle du Saint-Sacrement qui est la première à être ouverte.

Depuis 1969, la Vénérable Chapelle a adapté ses traditions, plus que centenaires, à l'esprit du renouveau.

Aujourd'hui, de nombreux Maîtres de la Chapelle ont des fonctions dirigeantes dans de nombreuses institutions charitables et sociales.

Il existe encore une autre confrérie dans la cathédrale d'Anvers. Un peu moins ancienne que celle du Saint-Sacrement. Notre cousin Dominique en fait partie. Il s'agit de la Chapelle de la Vierge.

* * * * *

LA 9^{ème} BOUCLE SCHAETZEN
du dimanche 3 juin 2012.

par Aline, épouse de Frédéric,
un des organisateurs,
fille de Gérard et Anne.

"Modus in Rebus" est notre devise. Mais "Pédaler pépère et causer mémère, sera, ce jour-là de mise !" était l'introduction de la lettre d'invitation à la boucle. Après cette journée mémorable, la boucle Schaetzen, c'est bien plus que cela ... Un dimanche à bicyclette avec des "Schaetzen" c'est :



Sur la photo , on reconnaît facilement : Louise, Veerle en vert , Serge, Daniel, Cédric Mortelmans, Aline, Marie -Adeline, Gilles, Réginald, Pierre-Emmanuel et Claire Gilliot, Matthieu et Martin.

Rigoler en pédalant et pédaler en rigolant ...

S'amuser en roulant et rouler en s'amusant ...

Se balader en déconnant et déconner en se baladant ...

Plaisanter en se déplaçant et se déplacer en plaisantant ...

Et pour tous ceux et celles qui nous ont rejoints au bbq, c'est aussi ...

Manger en se déridant et se déridier en mangeant

Se distraire en dégustant et déguster en se distrayant ...

Dîner en délirant et délirer en dînant

Rire en dévorant et dévorer en riant



**Sur ce cliché, on remarque surtout :
Christophe , Serge, Aline, Daniel en bout de table
Veerle, Caroline, Damien et Réginald.**

Après cela, le trajet du retour pour mériter le goûter, la tombola et la remise des prix,
c'est encore



Ici, nous voyons :
Damien, Veerle,
Gilles le grand
vainqueur du petit
concours, Martin
et Alexis, Louise et
Christophe.

Partager en trottinant et trottiner en partageant ...

Se moquer en respectant et respecter en se moquant

Lors de la remise des prix, c'est toujours

Egayer tout en félicitant et féliciter tout en égayant ...

Récompenser en glorifiant et glorifier en récompensant ...



Ces deux-là, plus
besoin de les
présenter...

Enfin lorsqu'il faut se quitter ... parce que le lendemain ...
le patron nous attend ...

On se dit que vraiment
Qu'il y ait de la pluie ou du vent
Que l'on soit trente ou cent
Etre en famille, c'est trop plaisant.



Et voici presque tous les participants Enfin
Le photographe est manquant ... évidemment !!
C'est la belle-fille du président
Ou mon épouse, incontestablement
C'est donc : Aline, assurément.

* * * * *

Les Schaetzen au bout du monde.

**Sandy de Schaetzen,
épouse de Werner de Schaetzen.**

16 ans que nous avons quitté le plat pays, 16 ans que nous découvrons d'autres paysages, d'autres cultures et modes de vie.



**Werner et Sandy au Mont Whistler (Vancouver) en 2011,
dans l'attente de commencer la « tyrolienne » : saut d'un arbre
à l'autre relié par un filin.**

A peine mariés, nous voilà partis pour l'Angleterre. Werner avait obtenu une bourse d'un an (ce qui était une première!) pour faire un Erasmus à l'université d'Exeter qui est le chef-lieu du Devon, partie sud-ouest de l'Angleterre. Nous avons vécu dans un ravissant village de pêcheurs aux rues étroites, bordées de maisonnettes aux toits de chaume. L'estuaire le long duquel se trouvait le village abritait une réserve d'oiseaux marins et faisait de cet endroit un lieu de toute beauté qui attirait les retraités bien nantis. Au cours des quatre années vécues en Angleterre, Rodrigue et Constance sont nés, Werner est devenu "docteur", et moi j'ai acquis le certificat de Cambridge qui me permet d'enseigner l'anglais partout dans le

monde ! Entre balades le long de l'estuaire, Werner étudie son doctorat et décroche même un boulot la deuxième année de notre séjour. Nous nous impliquons aussi dans la vie du village : Werner donne des leçons de tennis aux enfants et moi des cours de français. Nous sommes la "Belgian family" et tout le monde nous connaît!

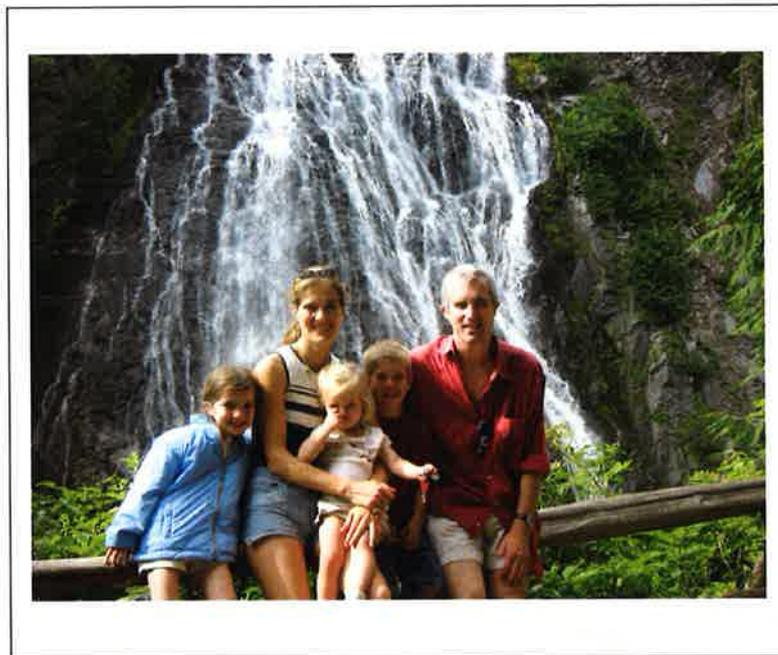
La richesse de la vie universitaire nous permet de rencontrer des personnes de différentes nationalités : Sud-Africains, Serbes, Marocains, Australiens ... Nous avons des amis pour la vie partout dans le monde !

Mais Werner ne compte pas rester toute sa vie dans ce lieu idyllique. Avoir une expérience où au pays de l'Oncle Sam lui semble très important pour sa carrière. Son doctorat en poche et un contrat de travail signé, nous nous envolons vers Los Angeles. Quel choc culturel : tout est méga, giga et extravagant ! Mais il y a du soleil tout le temps. Ça compense ! Après les oiseaux de notre estuaire anglais, nous nous passionnons pour les serpents à sonnettes. Nous les cherchons même, lors de nos longues randonnées qui nous ressourcent pleinement. Quelques rencontres avec ces reptiles tout sauf inoffensifs nous ont d'ailleurs causé de sacrées frayeurs !

En 2001, nous vivons de plein fouet le choc des attentats du 11 septembre puisque **36** heures plus tôt nous étions au sommet des tours du World Trade Centre à New York lors d'un voyage d'affaires de Werner. Le décès de ma maman une semaine plus tard rend cette période d'autant plus difficile et stressante.

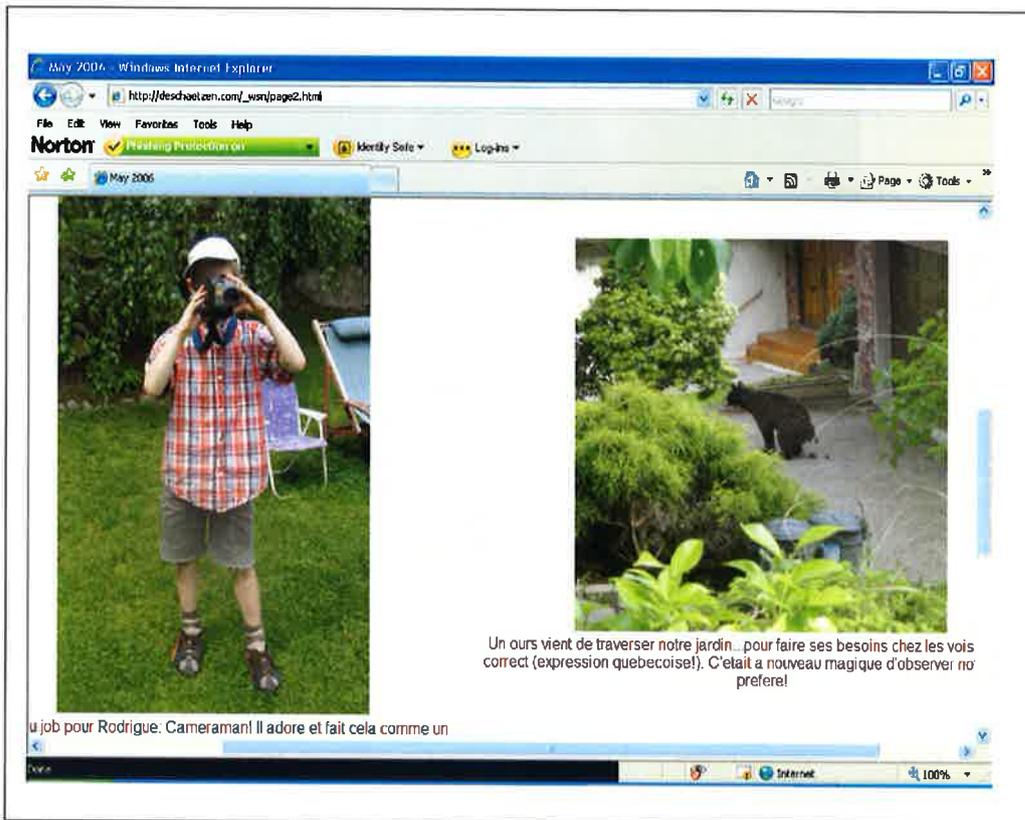
Mais la vie reprend le dessus et Apolline, notre enfant américaine, vient agrandir la famille. Notre maisonnette de plain-pied dans la banlieue de LA, au pied des montagnes, nous convient parfaitement.

Werner travaille pour une société qui conçoit des logiciels de modélisation des réseaux de distribution d'eau. Il est chargé de la formation des utilisateurs du logiciel. Il se fait connaître par les séminaires qu'il donne, qui ne sont jamais ennuyeux grâce aux tours de magie qu'il glisse dans ses présentations. Malgré une pression énorme et un patron odieux, Werner acquiert l'expérience et l'expertise qui lui seront d'une grande utilité plus tard.



Werner et Sandy et leurs trois enfants : Rodrigue, Constance et Apolline, dans le Parc Yésomite en Californie, en 2004.

Après quatre ans dans ce pays de tous les excès, nous avons envie de changer d'air et de décor mais pas de langue. Nous voulons rester dans un pays anglophone. Le Canada et en particulier la Colombie Britannique nous semble le parfait compromis entre l'Amérique et l'Angleterre. Après un voyage de trois semaines en voiture, nous arrivons enfin à Vancouver. Une jolie maison en bois typiquement canadienne, achetée quelques semaines plus tôt, nous attend ! Quel bonheur ! Enfin une maison à nous où on a de la place ! Notre intégration se fait sans problème. Quelle différence avec les Etats-Unis ! Les Canadiens sont accueillants, ouverts et vrais. Alors qu'à LA nous nous sommes toujours sentis étrangers, jamais tout à fait acceptés, ici on se sent vite chez nous. Tout nous enchante et nous émerveille : la gentillesse des gens, la beauté de la nature, la proximité de la faune (cerfs, coyotes et ours noirs visitent fréquemment notre jardin !), le système scolaire peu conventionnel, un sens de la communauté très marqué et l'esprit de bénévolat répandu dans toutes les couches de la société.



Le Canada est devenu notre pays d'adoption. D'ailleurs nous avons acquis la citoyenneté canadienne en mai 2011 et avons prêté serment d'allégeance à la reine d'Angleterre, ce qui nous a quand même posé un problème de conscience en tant que Belges attachés à la monarchie ! Mais après réflexion, nous ne trahissons personne : Albert n'est-il pas le cousin sous-germain d'Elizabeth ?

Le Canada est aussi le pays où tout est possible, où les rêves deviennent réalité. Fin 2006, Werner et moi lançons notre propre société, GeoAdvice qui offre des conseils en ingénierie dans le domaine de l'eau. Notre sous-sol abrite nos premiers bureaux et employés. Grâce, notre quatrième enfant, voit le jour au milieu de l'effervescence de notre start-up. Werner travaille comme un forcené mais il est passionné par ce qu'il fait. Les contrats tombent, la liste de nos clients s'allonge au Canada comme aux Etats-Unis. On commence à être serré dans notre sous-sol ! En 2009, à la veille de la naissance d'Esteban, nous signons le contrat d'achat de superbes bureaux avec vue sur la mer et les montagnes. En 2010, nous sommes surpris et ravis de recevoir le prix de l'entrepreneur de l'année dans la catégorie des nouveaux immigrants ! GeoAdvice est bel et bien lancé, rien ne pourra plus nous arrêter !



Werner lors des Jeux olympiques d'hiver à Vancouver (février 2010)

Nos enfants aussi réalisent leurs rêves : nos trois filles sont de vraies petites starlettes. Chaque année elles se produisent sur scène où elles dansent, chantent et jouent dans une comédie musicale.

Le Canada est enfin le pays du "outdoor". La Colombie Britannique en particulier offre une diversité de paysages inégalée : monts scintillants invitant à la randonnée et au ski, lacs aux eaux claires propices à la pêche, rivières sauvages parfaites pour le rafting et le canoë, Il y en a pour tous les goûts. Nous ne nous laissons pas de découvrir cette province où, à chaque détour de promenade un ours noir, cerf, coyote ou pygargue risquent de nous surprendre. Sur la mer, ce sont les orques, baleines, phoques, loutres et oiseaux marins qu'on aime observer.

Vancouver à elle seule vaut le détour : en bordure de l'Océan Pacifique, entourée de montagnes souvent enneigées, le climat y est doux et humide. C'est un grand plaisir pour nous quand nous pouvons partager notre lieu de vie avec nos visiteurs de plus en plus nombreux qui rentrent toujours enchantés.



Les 5 enfants de Werner et Sandy, à Pâques 2010 :
en haut : Apolline,
au milieu : Rodrigue et Constance,
en bas : Esteban et Grace

Alors voilà, si l'envie de voyage vous prend, n'hésitez pas à passer par chez nous. Vous êtes les bienvenus !

Affections à toute la famille Schaetzen.

* * * * *

Baudouin à l'école : un doute ?

par Claudine Pierret ¹

Il y a toujours eu un soupçon de malaise dans toute cette histoire, comme un tabou transgressé involontairement, comme d'avoir été le témoin d'un événement qui me dépasse et auquel je ne comprends pas grand-chose.



Claudine à douze ans

Il faut dire que je viens d'un petit village de l'Ardenne, j'ai douze ans à l'époque et je n'ai jamais quitté le cocon familial, même pour aller à l'école. Mon père a été mon instituteur pendant toutes mes études primaires et j'habite précisément

¹ NDLR : Claudine Pierret est licenciée en philologie romane et a été professeur de français dans l'enseignement secondaire supérieur. Elle a eu le Premier prix au « Festival du rire de Rochefort » en 1990. Elle était interne chez les Annonciades à Héverlé en 1951. Ce témoignage - en réaction à l'article du baron Beltjens - nous est parvenu par Monique Coppens rédactrice en chef du Bulletin de l'association familiale Coppens d'Eeckenbrugge. C'est avec leur aimable autorisation que nous le publions.

ce bâtiment communal qui sert à la fois d'école et d'habitation à l'instituteur du village.

Tout cela explique l'état d'esprit qui m'animait lorsque, en cette belle après-midi de novembre 1951, la sonnerie indiquant la fin du cours de latin, se fit un peu plus longue et plus stridente. C'est alors qu'arriva en trombe, l'air assez perturbée, notre surveillante de classe. Elle nous annonça un grand rassemblement immédiat dans la salle des fêtes de l'Institut (une salle de spectacle d'au moins 600 places) pour accueillir le roi. Le Roi ? À l'époque, j'étais plus intéressée par les jeux de balle chasseur et même par les déclinaisons latines – cela me paraissait tellement excitant d'espérer pouvoir bientôt comprendre ce qui se disait à la messe – que par le roi des Belges.

Enfin, c'était tout de même une diversion dans la monotonie douce de la vie de pensionnaire à Héverlé. Rapidement, nous nous sommes retrouvées dans le grand couloir où tout le monde courait, riait, criait ... Notre maîtresse avait bien du mal à contenir l'enthousiasme de la vingtaine d'élèves dont elle avait la charge. Là, déjà, j'ai compris qu'il s'agissait d'un rassemblement extraordinaire qui tenait à la fois du spectacle et de l'événement unique.



Une classe de l'Institut du Sacré-Cœur dans les années 60.
Au centre, la titulaire Sœur Agnès-Marie.

Nous arrivons dans la salle (dans les premières, je m'en souviens) et, lorsque toutes les classes sont installées, les Flamandes comme les Wallonnes, une religieuse vient nous annoncer que le Roi en personne fait à notre pensionnat le grand

honneur d'une visite. "Il va arriver avec sa suite." Je sens que va se jouer là un grand moment de ma vie (sinon de l'Histoire !) !

Nous attendons sagement. Tout ce petit monde caquette gentiment, mais le temps se fait de plus en plus long et on commence à s'agiter... Que se passe-t-il donc ? "Encore un peu de patience ! Le roi est à la chapelle !" (D'accord, nous avons une chapelle avec un chemin de croix remarquable – Servaes – et nous le savons.) Nous patientons donc...

Tout à coup, les "personnalités" tant attendues apparaissent au bord de la scène : lequel est le Roi ? Comment le reconnaître ? Et ceux-là, qui sont-ils ? La Mère supérieure les accompagne, mais le spectacle a quelque chose de surréaliste en ce sens que c'est un vrai brouhaha qui s'installe sur le podium : personne n'a l'air de trouver sa place, les gens marchent dans tous les sens et nous ne comprenons plus grand-chose à ce qui se passe. Finalement, le "protocole" retrouve ses droits sur la scène et c'est une salle comble qui entonne la brabançonne avec enthousiasme. Je ne me souviens pas que quelqu'un ait pris la parole à ce moment-là, en tout cas, pas le "roi".

Puis, on ne sait pourquoi, un mouvement de panique, d'abord léger, puis de plus en plus perceptible se transmet de rang en rang. "Le roi n'est pas là ! Ce n'est pas le roi !" Et nous voyons tout ce beau monde déguerpir en hâte. Nous ne comprenons vraiment plus rien. Comment est-ce possible ? Que faisons-nous ici ?

Tout va très vite, on sort de la salle précipitamment, en désordre, et je me souviens très bien avoir vu détalier dans les couloirs (en direction du parloir, qui est aussi la direction de la sortie principale) quelques "personnalités" que nous venions de voir sur la scène.

Là, je n'en croyais pas mes yeux...

À partir de ce moment-là, mes souvenirs se brouillent. Je me souviens être rentrée en classe. J'étais un peu ébranlée...

Si le roi n'est pas le roi ou s'il y en a deux, y a-t-il également un Dieu... ou deux ?

* * * * *

GLANE POUR VOUS,

par Frédéric Harou.

L'électricité géothermique, perspective d'avenir.

Le quotidien "La Libre Belgique" du 06 juin 2012 nous livre sous la plume du journaliste Gilles Toussaint, un article intéressant à propos des énergies renouvelables et plus précisément concernant la géothermie qui serait dans l'avenir la troisième source de production d'électricité après l'énergie éolienne et le solaire photovoltaïque.

Au moment où l'article paraissait, prenaient fin dans le Hainaut, des opérations de sondage mises en route en vue d'un projet novateur porté par la société Earthsolution.



Etrange convoi qui scrute le sous-sol hennuyer.

Roland de Schaetzen et Manoël Ancion sont les promoteurs de cette entreprise. Ils souhaitent en effet, lancer l'exploitation d'un premier site de géothermie profonde afin de produire de l'électricité. *"Notre but est d'atteindre les roches*

calcaires du Givétien. D'après les informations géologiques actuellement disponibles, celles-ci devraient abriter un aquifère avec une eau qui peut atteindre une température de 120 à 150°C aux alentours de 5.000m de profondeur", expliquent nos deux promoteurs.

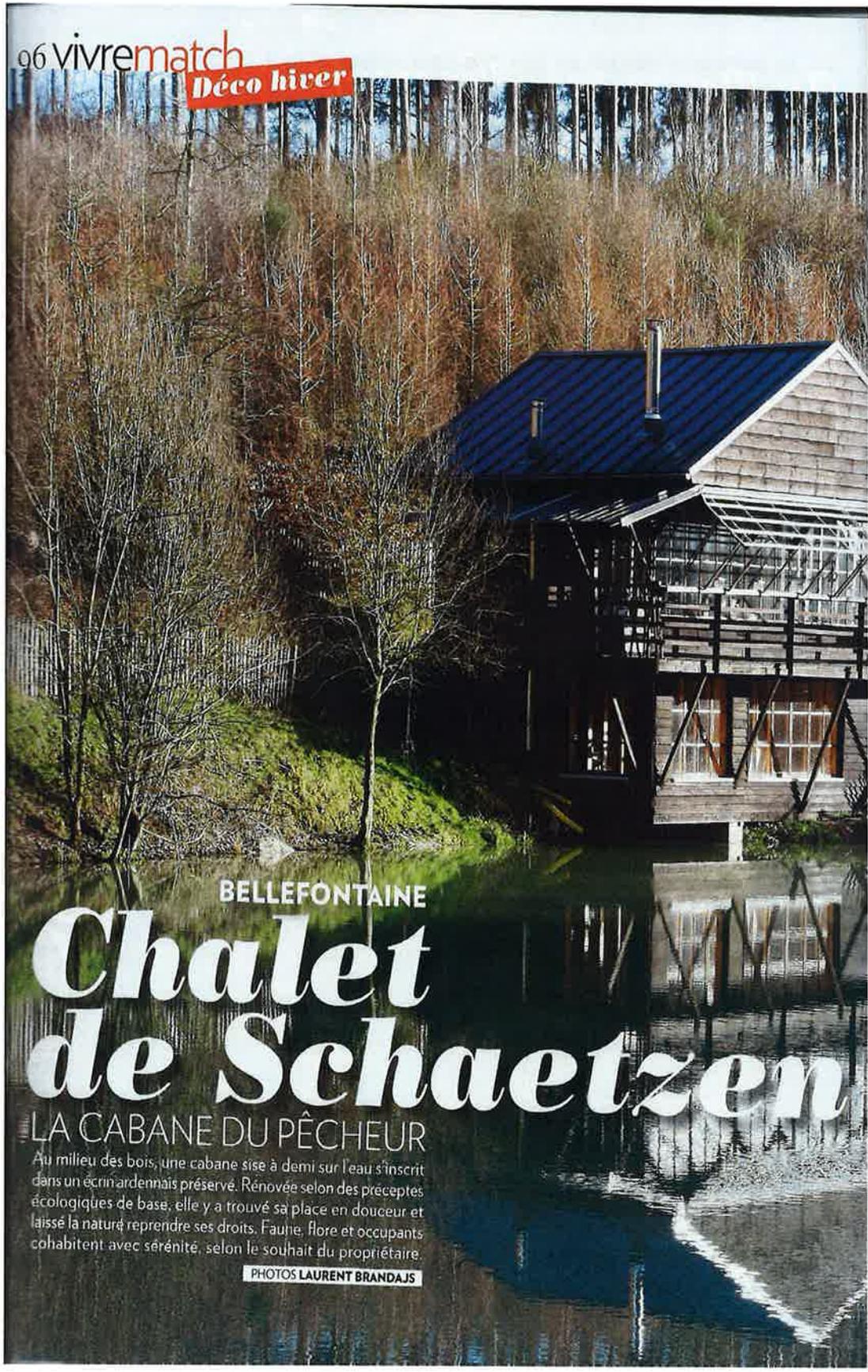
La puissance électrique que l'on peut retirer d'un puits dépend de deux éléments : la température du liquide présent dans la roche et le débit du réservoir. La production électrique de la géothermie profonde est continue, ce qui est un grand avantage.

A la question que chacun se pose : quel est l'impact environnemental d'un forage à une telle profondeur ? Ils nous répondent que les puits seront tubés et que toutes les mesures seront prises pour qu'il n'y ait pas de pollution possible des nappes phréatiques supérieures.

Nous souhaitons à Roland et à son confrère Monsieur Ancion, l'heureuse fortune pour la pleine réussite de ce projet énergétique porteur d'espoir pour les générations futures.

* * * * *

06 **vivrematch**
Déco hiver



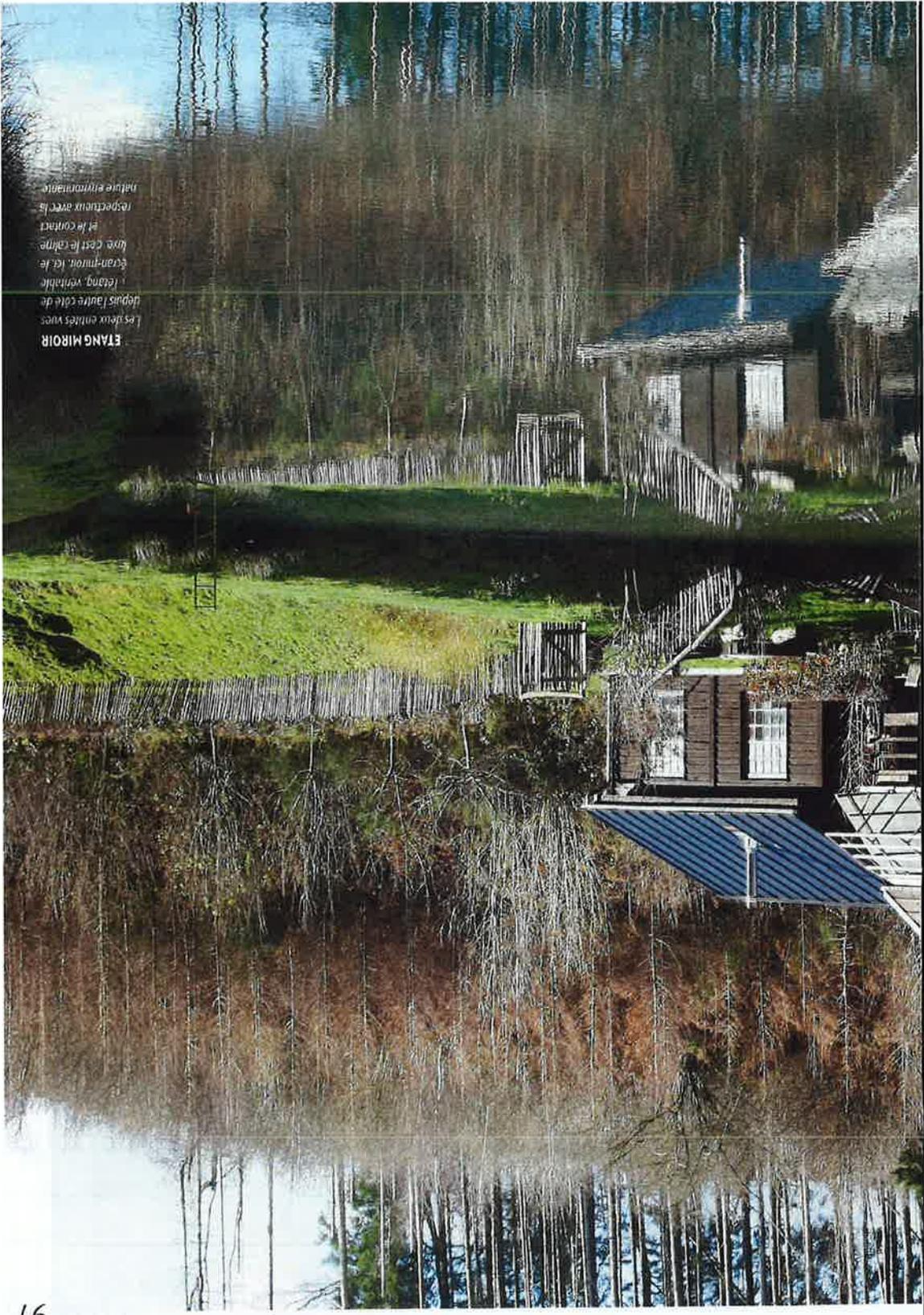
BELLEFONTAINE

Chalet de Schaetzen

LA CABANE DU PÊCHEUR

Au milieu des bois, une cabane sise à demi sur l'eau s'inscrit dans un écrin ardennais préservé. Rénovée selon des préceptes écologiques de base, elle y a trouvé sa place en douceur et laissé la nature reprendre ses droits. Faune, flore et occupants cohabitent avec sérénité, selon le souhait du propriétaire.

PHOTOS LAURENT BRANDAIS



Les lieux ont les vues
dépouillés l'autre côté de
l'étang, véritable
écran-mur, tel le
luxe, c'est le calme
et le contact
respectueux avec la
nature environnante

ETANG MIROIR



1



2

par Jo Jacoby

1. SUR MESURE

Le coin repas a été réalisé sur mesure, comme dans les voiliers. La table se replie et forme avec les deux banquettes un lit deux personnes.

2. NORDIQUE

Le salon et le coin repas forment une grande pièce ouverte sur trois faces. La terrasse en fait le tour. Le bois peint en gris-bleu et le style épuré traduisent une inspiration scandinave.

AUTANT PRÉVENIR : IL N'Y A NI EAU NI ÉLECTRICITÉ

Certains redoutent la solitude ; d'autres rechargent leurs batteries loin du bruit, dans un confort rudimentaire. Le Bruxellois Yves de Schaezen fait partie de cette seconde catégorie. Le rythme effréné de la semaine, il l'oublie le temps d'arriver sur place. Un trajet bénéfique pour tout déconnecter – plus rapide qu'un d'aller au Zoute un vendredi soir, ironise-t-il. Dans cette cabane, le temps est suspendu et dévolu à l'observation d'une faune incroyable, et qui ne se cache pas : cerfs, chevreuils, sangliers, blaireaux, ragondins, renards, écureuils, martins-pêcheurs, cigognes noires, hérons, truites ou grenouilles. Le visiteur peut aisément les traquer derrière un objectif ou des jumelles. La chasse « nécessaire », le propriétaire des lieux préfère la laisser aux autres.

L'ancienne cabane de pêcheur a une situation particulière : l'étang au-dessus du vallon est artificiel. Donc ni brume matinale, ni moustiques. Le plaisir d'être au sommet

(380 mètres) et d'avoir une vue étendue sur un domaine (de 6,5 hectares) sans maison voisine. Mais il y a sept ans, son état était loin de l'actuel... Une épaisse couche de goudron sur une tôle ondulée faisait office de toit, du balatum recouvrait le sol et les fenêtres étaient en plexiglas. Après une première saison dans le lieu en cet état, le nouveau propriétaire, conquis et assuré du potentiel, entama les rénovations nécessaires. Tout a été refait au plus simple, en bois principalement. Le niveau juste au-dessus de l'étang a été obturé pour y installer la chambre principale – comme dessiné dans les plans du cadastre – et rendre ce pavillon parfaitement autosuffisant en termes d'énergie.

Quand on se rend ici en famille ou entre amis, tout le monde est prié de laisser son côté précieux chez soi. Autant prévenir : il n'y a ni eau, ni électricité. Le groupe électrogène se met en route pour une douche ou le temps d'une vaisselle. L'éclairage se fait à la bougie ou grâce aux lampes à pétrole. Un poêle de compet s'occupe de chauffer l'espace... et rien ne se perd : la sciure de bois est récupérée pour la toilette sèche. Partout, seule l'utilisation de produits écologiques est autorisée. Un retour aux sources, sans jeu de mot.

Ce matin, la neige ne cesse de tomber. Le poêle de la cabane carbure à plein régime. L'étang se devine sous l'épaisse couche de neige qui laisse à peine deviner son contour. Dans les Ardennes plus qu'ailleurs en Belgique, les saisons se succèdent plus nettement et expliquent certains phénomènes. Comme les premières floraisons dépendent du climat, les mises bas également. Un exemple observé : deux printemps chauds se sont succédé et ce sont des faons jumeaux qui sont nés – à 50 mètres à peine de la cabane.

Une vie toute simple suit son cours, épiée à travers des jumelles depuis la terrasse périphérique. Yves, lors de ses re-tranchements, vit de presque rien. Il le dit lui-même : tout est dans le site. La décoration se doit d'être à l'avenant : fonctionnelle. Un minimum pour se sentir chez soi, en sécurité. La cabane fait en tout 64 m² et l'espace se chauffe vite. Sous ses airs de pavillon asiatique, elle est compacte, bien pensée.

Au premier niveau, la pièce de vie rassemble les commodités. Coin repas et petite douche. Les fauteuils d'égoïste n'ont aucune configuration définie : autour du poêle, près de la fenêtre, côte à côte ou dos à dos, pourvu que chacun trouve sa place. Un feu, un thé, un livre. De quoi se soucier d'autre ? Les teintes sont sobres : un gris bleu nordique au mur et du bordeaux pour le tissu des banquettes. L'allure générale, épurée au maximum, rappelle les cottages scandinaves aux bords des lacs. Une échelle cachée derrière un paravent de branches claires descend à la « master bedroom » qui, à 60 cm au-dessus du niveau de l'eau, offre une vue imprenable sur l'étang.



3. RETOUR RÉSOLU AUX ÉNERGIES DOUCES

Dans le chalet, l'éclairage se fait exclusivement à la bougie ou à la lampe à pétrole. Seul chauffage : le feu de bois, à la dure !

4. INGÉNIEUX

La terrasse périphérique est protégée par une structure repliable, refaite à l'identique en cèdre clair - le temps qu'il se patine - et en plexiglas pour laisser passer la lumière.



5 ET 6. POSTE AVANCÉ

La cabane est construite sur pilotis. A l'origine, sa partie basse était ouverte. Depuis la rénovation, elle est devenue la chambre à coucher principale. Située à 60 cm au-dessus du niveau de l'eau, elle offre une vue imprenable sur l'étang et la vie aquatique.

Pour le fun, il y a trois ans, une annexe a été construite : c'est la salle de jeux (avec kicker, jeux en bois confectionnés par un artisan du village et hamacs) ou une chambre d'appoint quand il y a du monde. Elle est la reproduction à l'identique d'une ancienne cabane irrécupérable, exactement située à cet endroit, sur un plat existant. Le but étant, bien sûr, de ne pas modifier la pente naturelle du vallon. Ultra-isolée avec 20 cm de laine et 5 cm de bois plein, elle est pratiquement passive. D'ailleurs, par -10 C° en hiver, le poêle, redoutable, réchauffe les 200 m² en une heure.

Dans le village, l'entraide existe toujours : chacun prête son matériel si besoin est pour éviter les déplacements superflus. Vivre à un kilomètre de toute civilisation crée forcément des liens quand on revient au nid... L'autonomie de la cabane fonctionne bien. Un seul bémol : le générateur. A terme, Yves voudrait trouver un autre système de pompe pour ne plus en avoir besoin. Pas évident, ni vraiment sûr qu'une solution existe. Alors, en attendant, il plante et replante ce qu'il utilise pour se chauffer, en compensation. Cette année, avant le mois de mars, 70 arbres avaient déjà été mis en terre : douglas, mélèzes, frênes blancs, hêtres et charmes. Parce que vivre en autarcie demande de penser plus loin, à long terme, et que s'isoler de l'abondance renforce dans la chair la conviction que l'essentiel est ailleurs. Ici... ■

7. BIOLOGIQUE ET BIOTOPE

La réserve de bois sous la terrasse. D'autres réserves attendent à l'air libre et sans protection afin que s'y développent des biotopes... Il faut compter deux ans pour un séchage complet.

8. CABANE PASSIVE

« Bruno », le redoutable poêle qui réchauffe la cabane annexe en une heure, même quand il fait -10° dehors.

N.d.I.R. : Yves a rénové deux gîtes à proximité, à louer, et à visiter sur le site : www.surlesternes.be

Cet article du « PARIS MATCH » du 19 au 25 avril 2012, est reproduit *in extenso* dans nos colonnes avec l'aimable autorisation de ce périodique et des ses auteurs.

* * * * *

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Branche Joseph :

Viviane et Emmanuel van der Straeten

fille d'Erard et Francine de Schaetzen :

" Assewalgue "

Heedstraat **15** et non **11**

1730 ASSE

Branche Arnould :

Michaëlla et Pierre Bevière,

fille de Dominique et Lydia de Schaetzen :

Sobieszynska 28

VARSOVIE

POLOGNE

Géraldine et Fabian von Lindeiner genannt von Wildau,

fille d'Harold et Charlotte de Schaetzen :

Barckhausstrasse 4

63025 FRANKFURT AM MAIN

DEUTSCHLAND

Mail : geraldine.deschaetzen@ge.com

* * * * *

Les enfants du Chevalier Oscar-Joseph Schaetzen (1836-1907)*

x 1 Hortense-Henriette Schaetzen

x 2 Marie-Thérèse de Corswarem

- Ludovic-Arnould (1859-1931)
x Caroline van Brienem

- Céline (1866-1922)
x Pierre Claes
- Ulric-Charles (1867-1868)
- Paul-Théodore (1868-1958)
x Marguerite de Borman
- Joseph-Alfred (1870-1940)
x Valérie Roelants
- Marguerite (1871-1955)
x Louis de La Vallée Poussin
- Thérèse (1872-1929)
x Gaëtan Boux
- Frantz-Joseph (1875-1956)
x Maria Roelants
- Arnould-Hyacinthe (1876-1962)
x 1 Marie-Henriette Rosseeuw
x 2 Catherine van der Noot de Moorsel
- Norbert-Adrien (1878-1921)
- Eva (1880-1959)
x Raoul Harou
- Lutgarde (1884-1951)
x Léon Henry de Hassonville

Source : Biographie du Chevalier Oscar-J. de Schaetzen par Hubert de Schaetzen van Brienem (1983).

*Tous les Schaetzen vivants descendent de lui.

